

## PLAINTÉ DU JEUNE SGLDAT.

Que mon sort est funeste !  
 Adieu, mes bons amis !  
 Au régiment je reste,  
 Vous allez au pays.  
 Oui, j'en perdrai la vie,  
 Par la douleur que j'ai :  
 Seul de ma compagnie,  
 Je n'ai pas mon congé.  
 Adieu donc, mes amis, } *bis.*  
 Adieu donc, mon pays.

Ils vont revoir leur mère,  
 Et la mienne, auprès d'eux,  
 Va courir la première,  
 En me cherchant des yeux.  
 Eugénie, toi que j'adore !  
 Seras-tu comme moi,  
 Sais-tu chérir encore  
 Ceux qui sont loin de toi ?  
 Adieu donc, etc.

Canton qui m'a vu n'âtre,  
 Et qui reçus ma foi,  
 Je vais mourir peut-être,  
 Et pour d'autres que toi !  
 Pour calmer ma souffrance,  
 Dites à mes bons amis,  
 Que je meurs pour la France,  
 Mon cœur est au pay.  
 Adieu donc, mes amis, etc.